

La démarche autobiographique telle que développée à la Boîte à lettres de Longueuil

L'organisme :

La Boîte à lettres (BÀL) de Longueuil est un organisme d'action et de recherche en prévention de l'analphabétisme et en alphabétisation pour les jeunes de 16 à 25 ans. Elle est par ailleurs le seul groupe d'alphabétisation populaire au Québec qui travaille exclusivement auprès des jeunes sous-scolarisés. Depuis sa création, en 1983, la réflexion, l'action et l'innovation ont toujours été au cœur de ses pratiques. Notre organisme compte à son actif des réalisations d'envergure dans le domaine de l'alphabétisation. Notons, plus particulièrement, une recherche-action-formation en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal sur l'appropriation de l'écrit et la publication de son livre *L'alphabétisation en question*.

L'approche biographique développée et utilisée

Nous utilisons une démarche formative « l'Atelier autobiographique » pour amener les jeunes à faire le point sur leur cheminement face à la lecture et l'écriture afin de redynamiser leur rapport à l'écrit. Nous avons observé que ce rapport s'est figé au cours de leur parcours scolaire suivi dans le réseau des classes « spéciales ».

Les effets observés

Le premier impact de la démarche autobiographique est de créer chez chaque jeune un espace où il peut se déculpabiliser des échecs scolaires qu'il a vécus. Un impact tout aussi important est que le jeune qui rédige son récit de vie utilise ainsi des pratiques de lecture et d'écriture significatives qui changent sa représentation de l'écrit. Enfin, ayant réussi à mener à terme un projet d'écriture de longue haleine, les jeunes développent une meilleure estime de ce qui les amènent à changer leur représentation d'eux-mêmes face à l'écrit.

Suite à une expérimentation de la démarche autobiographique auprès de jeunes mères peu scolarisées (2014-2015), voici quelques éléments d'évaluation :

- « (...) le fait d'écrire, ça aide tellement; tu mets les événements dans l'ordre puis là, tu comprends, tu vois « Ah, OK, parce que c'est arrivé, ça faisait que je n'étais pas concentrée à l'école; c'est pas parce que je ne suis pas bonne, dans le fond, c'est juste parce que ça allait mal à la maison ». Puis, là tu peux te dire « Bon, maintenant, ça va bien à la maison, ça fait que je peux me rattraper ». Ça peut t'aider à apprendre à bien écrire aussi; c'est vraiment bon comme projet ».
- « On se découvre en écrivant notre récit de vie; en travaillant aussi pour cerner où sont nos problèmes, comment les régler, c'est plus facile d'identifier les causes de nos difficultés et cerner ce qui accroche. C'est aussi plus facile de voir ce qu'on a à faire pour voir comment les régler ces problèmes ».
- « Tous les apprentissages que tu as faits dans la démarche : analyser ton récit puis tout ça, b'en tu vas le refaire plus tard, dans tous tes travaux, va falloir que tu analyses. Ça aide beaucoup puis, tu apprends pas nécessairement au secondaire à analyser de cette façon « Ça c'est le côté aidant, ça c'est le côté bloquant »... »